
L'Art rupestre en Île de France et sa chronologie

Par James BAUDET professeur à l'École d'Anthropologie de Paris, Chargé de Recherches par le C.N.R.S.

(Conférence du 10 février 1956)

James BAUDET s'est attaché, depuis plus de dix ans à l'étude de « L'Art Rupestre en Île de France et sa chronologie ».

Il a exploré 1 416 grottes et abris spécialement dans la région de Melun-Malesherbes-Étampes (vallées du Lunain, du Loing, de l'Yvette et de la Juine) et dans celle de Luzarches à Château-Thierry.

Les rochers gréseux qui parsèment ces contrées (vallée de l'Essonne, en particulier) se prêtent mieux que d'autres à la gravure.

Au temps du paléolithique moyen, on rencontre de simples rainures parallèles, au but nettement utilitaire : polissage des outils en os.

Plus tard (phase du paléolithique supérieur), il n'y a guère plus de 20 à 25 000 ans, on voit apparaître des figurations à caractère votif, notamment des visages humains assez schématiques.

Les siècles passent et ces figurations sont de plus en plus stylisées : la silhouette humaine n'est plus qu'une croix portant trois petits cercles suggérant la tête et les mains.

Plus tard encore, on voit apparaître de petits cerfs schématisés, puis des figures cruciformes ou étoilées sans signification possible.

Les recherches de M. Baudet lui ont également permis de découvrir de belles peintures, notamment à Montigny-sur-Loing ; c'est jusqu'à présent la manifestation la plus septentrionale de cette forme d'art.

Cette fort intéressante conférence a été illustrée par de nombreuses projections et dessins.